

الوزراء ثم الامراء ثم وجوه الاجناد طائفة بعد طائفة اخرى فيسلمون وينصرفون ويؤتى بالطعام فيأكل بين يدي الشيخ القاضي والشرفاء ومن كان قاعدا بالمجلس ويأكل الشيخ معهم وان اراد تشریف احد من كبار امرائه بعث عنه فاكل معهم ويأكل سائر الناس بدار الطعام واكلهم على ترتيب مثل ترتيبهم في الدخول على الشيخ ثم يدخل الشيخ الى داره ويقعد القاضي والوزراء وكاتب السر واربعة من كبار الامراء للفصل بين الناس واهل الشكايات فما كان متعلقا بالاحكام الشرعية حكم فيه القاضي وما كان من سوى ذلك حكم فيه اهل الشورى وهم الوزراء والامراء وما كان مفتقرا الى مشاوره السلطان كتبوا اليه فيه فيخرج لهم للجواب من حينه على ظهر البطاقة بما

enfin par les chefs des troupes, chacune de ces classes succédant à une autre. On apporte des aliments; le kâdhi, les chérifs, et ceux qui sont assis dans le salon, mangent en présence du cheïkh, qui partage ce festin avec eux. Lorsqu'il veut honorer un de ses principaux émirs, il l'envoie chercher et le fait manger en leur compagnie; les autres individus prennent leur repas dans le réfectoire. Ils observent en cela le même ordre qu'ils ont suivi lors de leur admission près du cheïkh.

Celui-ci rentre ensuite dans sa demeure; le kâdhi, les vizirs, le secrétaire intime, et quatre d'entre les principaux émirs, s'asseyent, afin de juger les procès et les plaintes. Ce qui a rapport aux prescriptions de la loi est décidé par le kâdhi; les autres causes sont jugées par les membres du conseil, c'est-à-dire les vizirs et les émirs. Lorsqu'une affaire exige que l'on consulte le sultan, on lui écrit à ce sujet, et il envoie sur-le-champ sa réponse, tracée sur le dos du billet, conformément à ce que décide sa prudence.